

JACKY DUBOIS

CHRONIQUES FABULEUSES
AU ROYAUME DES ÉCHECS

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042529628

Dépôt légal : juillet 2026

Préface

*L'infini dans un royal petit bout de bois.
Ce souvenir, alors que je n'étais qu'un petit bout,
A fait de moi un homme qui aujourd'hui bien joue
Au jeu d'échecs, grâce à monsieur Jacky Dubois.*

J'avais cinq ans, j'allais à l'école maternelle, rue Mouffetard à Paris. Pas loin de là, mes parents tenaient une crêperie. Ce quartier était pour moi une invitation au voyage. De la paella au couscous, des mezzés libanais au tzatziki grec... mon palais faisait le tour du monde quand mes petites jambes parcouraient la rue ! Je courais partout et j'étais curieux de tout.

Mais je ne pensais pas que ma vie prendrait un tournant... dans une salle de classe !

À l'école, nous, les enfants, pouvions choisir un atelier pour découvrir autre chose que ce qu'on apprend en cours. Je me suis retrouvé dans un groupe, je ne sais même plus comment. On nous fit asseoir face à une sorte de carré découpé en carrés noirs et blancs.

C'est alors que je rencontrai le jeu d'échecs par Jacky. Il nous présenta le jeu et les particularités de chaque pièce. Puis arriva le moment qui a fait de moi un joueur d'échecs, lorsque Jacky parla de la valeur relative des pièces.

*« Savez-vous combien vaut le roi ?
— 100 ?
— 1 000 ?
— Bien plus ! Il vaut l'infini... »*

Je me souviens distinctement avoir dit « wouaaaahh ». Puis j'ai vite compris que chaque partie était un peu comme une histoire, un voyage. Ce que mon palais et mes petites jambes vivaient dans les restaurants, mes neurones et mes petits doigts allaient le vivre sur l'échiquier. Et le nombre d'aventures possibles ? Plus qu'il n'y a d'atomes dans l'univers visible ! Il n'en fallait pas plus pour me convaincre et, rapidement, je devins fou de ce jeu.

Mais le petit Alexandre allait-il devenir bon aux échecs ? Cette discussion a eu lieu autour d'une galette entre Jacky et mes parents. Oui, Jacky est sorti de cette salle de classe pour m'encourager à continuer et encourager mes parents à m'inscrire dans un club. Il avait capté mon attention, m'avait transmis sa passion et, en plus, il m'avait donné cette petite pichenette dont on a besoin pour avancer dans la vie. Je profite de ces quelques lignes pour le remercier à nouveau.

Après cela, j'ai intégré le club de Caïssa, sous l'œil bienveillant de Madame Chaudé de Silans. J'ai gagné des titres, rencontré des légendes des échecs, joué avec des enfants de toute la France et même du monde. J'ai joué dans des gymnases, des cafés, des jardins, dans la rue, sur internet... Voilà plus de trente ans que je joue aux échecs. Mais je n'ai pas fait que jouer ! Inspiré dès le début par les histoires en dehors de l'échiquier, je suis même devenu conférencier. Et je partage avec Jacky cette vision : les échecs sont bien plus qu'un jeu ! C'est une fenêtre sur le monde, l'histoire, l'humanité. Écouter les petites histoires du jeu d'échecs, c'est voyager.

C'est là tout l'intérêt de cet ouvrage. Jacky vous guide avec décontraction, joie et bienveillance dans un voyage sur l'océan des 64 cases. Au fil de ce voyage extraordinaire, il vous distille des anecdotes comme un bon copain qui chemine avec vous.

Chacune et chacun d'entre vous, que vous jouiez aux échecs ou non, peut trouver dans ces petites histoires un sujet d'étonnement, d'émerveillement, voire de colère. Eh oui, le monde est comme l'échiquier : contrasté !

En chemin, vous rencontrerez certains de mes héros échiquéens, comme Mikhaïl Tal, le magicien de Riga, ou « MVL », notre Français champion du monde de blitz.

Vous rencontrerez aussi certaines de nos héroïnes, comme les sœurs Polgar ou Sonja Graf, des exemples de courage et d'abnégation dans ce monde où trop d'hommes salissent notre humanité et trahissent la supposée sagesse d'Homo sapiens.

Au-delà des portraits, vous traverserez aussi le temps et des événements marquants, comme le match du siècle entre Fischer et Spassky, ou la diffusion de la série « The Queen's Gambit », qui a boosté la pratique des échecs lors de la période Covid.

Toutes ces histoires vous emmèneront aux quatre coins du monde. Ou devrais-je dire... aux quatre coins de l'échiquier ?

Chères lectrices et chers lecteurs, je vous souhaite bon voyage et bon vent sur l'océan des 64 cases !

Alexandre Pottier

Note de l'auteur

Cet ouvrage est né d'un rendez-vous régulier avec les lecteurs de *L'Écho des Cévennes*, un journal d'annonces largement distribué dans les départements du Gard et de l'Hérault. Depuis février 2021, j'y tiens une rubrique mensuelle consacrée au jeu d'échecs, dans laquelle je raconte une histoire liée à cet univers si particulier des soixante-quatre cases.

Ces récits puisent aussi bien dans des faits historiques avérés que dans des légendes, des anecdotes étonnantes ou des épisodes célèbres ou méconnus, mais toujours révélateurs de la richesse culturelle et humaine de ce jeu vieux de quinze siècles.

Le jeu d'échecs ne se limite pas seulement à deux cerveaux armés de pièces et de pions de bois. Ils sont un miroir de notre société avec ses passions, ses douleurs et ses extravagances humaines.

La brièveté de ces textes n'est pas un hasard. Elle répond à une contrainte très concrète de la rubrique du journal qui m'imposait de ne pas dépasser une trentaine de lignes. Cette exigence m'a conduit à privilégier l'essentiel, à aller droit au cœur de chaque histoire, et à proposer des textes que l'on peut lire d'un trait, en quelques minutes comme autant d'escalas au fil du voyage.

Mon objectif à travers ces pages est de faire découvrir les multiples facettes de l'univers du jeu d'échecs : historiques, culturelles, artistiques, sportives, poétiques, parfois surprenantes ou insolites. Ce livre n'est pas un manuel technique ni un ouvrage destiné aux seuls initiés. Il s'adresse à un très

large public : aux joueurs d'échecs bien sûr, mais aussi à celles et à ceux qui ne connaissent le jeu que de nom ou qui n'y ont jamais touché.

J'espère que chacun pourra y trouver matière à s'étonner, à rêver, à s'émerveiller et à percevoir ce jeu non seulement comme un champ de bataille, mais aussi tel un univers habité par un monde fabuleux. Ce voyage extraordinaire sur l'océan des 64 cases vous invite ainsi à embarquer pour une traversée faite de récits courts, d'histoires singulières et de rencontres inattendues, où chaque case peut en cacher une autre.

Le chaturanga

L'origine du jeu d'échecs serait un jeu indien appelé « Chaturanga ». Apparu au VI^e siècle de notre ère, il opposait quatre joueurs qui disposaient chacun de six figurines. Le Raja (roi), le Mantri (ministre), le Gajah (éléphant), l'Ashva (cheval), le Ratha (char de combat) et le Pidali (fantassin). Il se jouait sur un plateau de soixante-quatre cases unicolores, mais avec deux dés, et c'était le hasard qui déterminait l'ordre des pièces à jouer.

Ce jeu était bien plus qu'un simple passe-temps. Il s'agissait d'un exercice d'intelligence, de patience et de maîtrise de soi, souvent pratiqué par les lettrés, les militaires ou les religieux. On prêtait à ses adeptes, des qualités de sagesse et de prévoyance.

Parti de l'Inde, le jeu va se répandre en Perse, où il sera connu sous le nom de Chatrang et en Occident par les échanges commerciaux et les diverses invasions, mais c'est sous l'impulsion des Perses que les dés ont été supprimés vers 575, de même que les deux armées de l'est et de l'ouest. Les cases furent partagées en 32 blanches et autant de noires.

Après l'an 600, le Chatrang est introduit en Chine par les caravaniers qui cheminent sur la route de la soie et ce n'est qu'à partir du VIII^e siècle que le jeu d'échecs entrera en Europe.

Les Arabes ont beaucoup contribué au développement des échecs. Ce sont eux qui ont été les pionniers de la littérature échiquéenne. Al-Adli rédige son *Livre des Échecs* en 842 et le meilleur joueur de l'époque, Al-Suli, présentait les premiers problèmes d'échecs. Problèmes non conçus pour le hasard

ou la surprise, mais pour illustrer des principes profonds de stratégie et d'esthétique. Ils marquent une étape décisive : l'échiquier devient un laboratoire intellectuel où l'on expérimente les limites de la logique humaine. Bien avant l'arrivée des échecs en Europe, la réflexion échiquéenne avait déjà atteint des sommets grâce aux pionniers arabes, sans qui le jeu ne serait pas devenu ce qu'il est aujourd'hui.